

RABELAIS, GARGANTUA

Ponocratès se met à l'éducation de Gargantua, mais il ne veut d'abord rien changer aux habitudes de son élève pour juger les méfaits de sa première éducation.

TEXTE 1 – CHAPITRE XXI - L'ÉTUDE DE GARGANTUA SELON LA DISCIPLINE DE SES PRÉCEPTEURS (1) SOPHISTES (2)

Il employait donc son temps de telle façon qu'ordinairement il s'éveillait entre huit et neuf heures, qu'il fût jour ou non ; ainsi l'avaient ordonné ses anciens régents (3), alléguant ce que dit David : Vanum est vobis ante lucem surgere (4).

Puis il gambadait, sautait et se vautrait dans le lit quelque temps pour mieux réveiller ses esprits animaux (5) ; il s'habillait selon la saison, mais portait volontiers une grande et longue robe de grosse étoffe frisée fourrée de renards ; après, il se peignait du peigne d'Almain (6), c'est-à-dire des quatre doigts et du pouce, car ses précepteurs disaient que se peigner autrement, se laver et se nettoyer était perdre du temps en ce monde.

Puis il fientait, pissait, se raclait la gorge, rotait, pétaït, bâillait, crachait, toussait, sanglotait, éternuait et morvait comme un archidiacre (7) et, pour abattre la rosée et le mauvais air, déjeunait de belles tripes frites, de belles grillades, de beaux jambons, de belles côtelettes de chevreau et force soupes de prime (8).

Ponocrates (9) lui faisait observer qu'il ne devait pas tant se repaître (10) au sortir du lit sans avoir premièrement fait quelque exercice. Gargantua répondit :

« Quoi ! n'ai-je pas fait suffisamment d'exercice ? Je me suis vautré six ou sept fois dans le lit avant de me lever. N'est-ce pas assez ? Le pape Alexandre faisait ainsi, sur le conseil de son médecin juif, et il vécut jusqu'à la mort en dépit des envieux. Mes premiers maîtres m'y ont accoutumé, en disant que le déjeuner donnait bonne mémoire : c'est pourquoi ils buvaient les premiers. Je m'en trouve fort bien et n'en dîne (11) que mieux. Et Maître Tubal (12) (qui fut le premier de sa licence (13) à Paris) me disait que ce n'est pas tout de courir bien vite, mais qu'il faut partir de bonne heure. Aussi la pleine santé de notre humanité n'est pas de boire des tas, des tas, des tas, comme des canes, mais bien de boire le matin, d'où la formule :

Lever matin n'est point bonheur ;

Boire matin est le meilleur. »

Après avoir bien déjeuné comme il faut, il allait à l'église, et on lui portait dans un grand panier un gros bréviaire (14) emmitouflé, pesant, tant en graisse qu'en fermail et parchemins, onze quintaux et six livres à peu près. Là, il entendait vingt-six ou trente messes. Dans le même temps venait son diseur d'heures (15), encapuchonné comme une huppe (16), et qui avait très bien dissimulé son haleine avec force sirop de vigne (17). Avec celui-ci, Gargantua marmonnait toutes ces kyrielles (18), et il les épluchait si soigneusement qu'il n'en tombait pas un seul grain en terre.

Au sortir de l'église, on lui amenait sur un char à bœufs un tas de chapelets de Saint-Claude (19), dont chaque grain était aussi gros qu'est la coiffe d'un bonnet ; et, se promenant par les cloîtres, galeries ou jardin, il en disait plus que seize ermites (20).

Puis il étudiait quelque méchante demi-heure, les yeux posés sur son livre mais, comme dit le poète comique (21), son âme était dans la cuisine.

1 - Précepteurs : maîtres.

2 - Sophistes : dans l'antiquité, le sophiste est une sorte d'enseignant. Ici, le terme est péjoratif et désigne un maître capable de soutenir tout et son contraire par des arguments subtils.

3 - Régents : maîtres.

4 - Citation d'un psaume de l'Ancien Testament : Il est vain de se lever avant la lumière.

5 - Ses esprits animaux : selon la médecine de l'époque, liquide qui se propageait dans tout l'organisme pour y maintenir l'énergie vitale.

6 - Jacques Almain était un théologien du début du XVI^e siècle. Il y a là un jeu de mot (se peigner à la main).

7 - Archidiacre : supérieur du curé.

8 - Soupes de prime : tranches de pain trempées dans un bouillon, qu'on mangeait au couvent à prime.

9 - Ponocrates est le nouveau maître de Gargantua. En grec, son nom signifie «bourreau de travail».

10 - Se repaître : se nourrir abondamment, engloutir.

11 - Le dîner est le déjeuner de l'époque.

12 - Maître Tubal est l'ancien maître de Gargantua.

13 - Le premier de sa licence : le premier dans le diplôme obtenu à l'université.

14 - Bréviaire : livre de prière.

15 - Heures : prières.

- 16 - Le diseur d'heures est emmitouflé dans le capuchon de son manteau comme une huppe l'est dans ses plumes.
17 - Sirop de vigne : la périphrase désigne le vin.
18 - Ces kyrielles : ces suites ininterrompues, interminables de prières.
19 - Saint-Claude est une ville du Jura célèbre pour ses objets en buis.
20 - Ermites : hommes vivant seuls dans la forêt.
21 - Le poète comique : Térence l'auteur d'Eunuque.

TEXTE 2 – CHAPITRE XXIII - COMMENT GARGANTUA FUT INSTITUTE PAR PONOCRATES EN TELLE DISCIPLINE QU'IL NE PERDAIT HEURE DU JOUR

Puis il le soumit à un rythme de travail tel qu'il ne perdait pas une heure de la journée, mais consacrait au contraire tout son temps aux lettres et au noble savoir. Gargantua s'éveillait donc vers quatre heures du matin[1]. Tandis qu'on le frictionnait, on lui lisait quelques pages des Saintes Ecritures, à voix haute et claire, avec la prononciation convenable. Cet office était confié à un jeune page, originaire de Basché[2], nommé Anagnostes[3]. (...)

Puis il allait aux lieux secrets excréter le produit des digestions naturelles. Là son précepteur répétait ce qu'on avait lu et lui expliquait les points les plus obscurs et les plus difficiles. Quand ils revenaient, ils considéraient l'état du ciel, notant s'il était tel qu'ils l'avaient remarqué le soir précédent, et en quels signes entrait le soleil, et aussi la lune ce jour-là.

Cela fait, on l'habillait, on le peignait, on le coiffait, on l'appêtait, on le parfumait et pendant ce temps, on lui répétait les leçons du jour précédent. Lui-même les récitait par cœur et les confrontait avec quelques exemples pratiques concernant la vie humaine, ce qui leur prenait parfois deux ou trois heures, mais, d'ordinaire on s'arrêtait quand il était complètement habillé. Ensuite, pendant trois bonnes heures, on lui faisait la lecture.

Alors ils sortaient, en discutant toujours du sujet de la lecture et ils allaient se divertir au Grand Bracque, ou dans les prés et jouaient à la balle, à la paume, à la pile en triangle, s'exerçant élégamment le corps comme ils s'étaient auparavant exercés l'esprit. Tous leurs jeux se faisaient en liberté, car ils abandonnaient la partie quand il leur plaisait, et ils s'arrêtaient d'ordinaire quand la sueur leur coulait sur le corps, ou qu'ils étaient autrement fatigués. Alors, ils étaient très bien essuyés et frictionnés, ils changeaient de chemise, et allaient voir si le dîner était prêt en se promenant doucement. Là, en attendant, ils récitait à voix claire et avec éloquence quelques maximes retenues de la leçon.

Cependant, Monsieur[4] l'Appétit venait ; c'est au bon moment qu'ils s'asseyaient à table. Au commencement du repas, on lisait quelque histoire plaisante des anciennes prouesses[5] jusqu'à ce qu'il prît son vin. Alors, si on le jugeait bon, on continuait la lecture, ou ils commençait à deviser joyeusement tous ensemble. Pendant les premiers mois, ils parlaient de la vertu, de la propriété, des effets et de la nature de tout ce qui leur était servi à table : du pain, du vin, de l'eau, du sel, des viandes, des poissons, des fruits, des herbes, des racines et de leur préparation. Ce faisant, Gargantua apprit en peu de temps tous les passages relatifs à ce sujet dans Pline, Athénée, Dioscoride, Julius Pollux, Gallien, Porphyre, Oppien, Polybe, Héliodore, Aristote, Elien et d'autres. Après s'être entretenus là-dessus, ils faisaient souvent, pour plus de sûreté, apporter à tables les livres en question. Gargantua retint si bien, si parfaitement ce qui se disait là-dessus qu'il n'y avait pas alors de médecin qui sût la moitié de ce qu'il savait. Après, ils parlaient des lectures du matin, et terminant leur repas par quelque confiture de coings, il se curait les dents avec un bout de lentisque, se lavait les mains et les yeux de belle eau fraîche et tous rendaient grâce à Dieu par quelques beaux cantiques à la louange de la munificence et bonté divines.

Là-dessus, on apportait des cartes, non pas pour jouer, mais pour y apprendre mille petits jeux et inventions nouvelles qui tous découlaient de l'arithmétique. De cette façon, il prît goût à la science des nombres et tous les jours, après le dîner et le souper, il y passait son temps avec autant de plaisir qu'il en prenait d'habitude aux dés ou aux cartes.

[1] A l'heure solaire, soit cinq heures du matin aujourd'hui. C'était l'heure normale du lever pour les gens du XVIe siècle qui se levaient et se couchaient avec le soleil.

[2] Localité près de Chinon.

[3] Mot grec qui signifie lecteur.

[4] Monseigneur (titre donné à un prince).

[5] Allusion aux romans de chevalerie, encore très lus au XVIe siècle.